

**Thème 1 : Economie- Croissance, fluctuations et crises.**  
**Partie 1 : Quelles sont les sources de la croissance économique ?**  
**Partie 2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?**

OBJECTIFS de savoirs et de savoir-faire :

Savoirs	Savoir-faire
<p style="text-align: center;"><u>Notions du programme sur la partie 1:</u> travail, capital, PIB, IDH, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs.</p> <p style="text-align: center;"><u>Notions du programme sur la partie 2:</u> fluctuations économiques, crise économique, désinflation, croissance potentielle, dépression, déflation.</p> <p style="text-align: center;"><u>Notions liées :</u> VA, revenu par tête, population active, capital, productivité du travail, investissement, FBCF, investissement immatériel, public. Compétitivité, avantage comparatif...</p>	<p style="text-align: center;">Savoir exploiter les différents documents : texte, tableau, graphique, schémas.</p> <p style="text-align: center;">Calculs et lecture : taux de variation, multiplicateur, TCAM, nominal/réel, indices.</p> <p style="text-align: center;">Passage de l'indice au multiplicateur, taux de variation.</p>

**1 – LES NOTIONS.**

- **La croissance économique** = Augmentation à long terme (= plus de 5 ans) du PIB en volume (= à prix constants) marchand (évalué aux prix du marché) et non marchand (évalué au coût de production).
- **Valeur ajoutée** = Valeur que l'on ajoute à la valeur des consommations intermédiaires.
- **Le développement économique** = Ensemble des changements structurels économiques, sociaux, culturels et politiques qui accompagnent et entretiennent la croissance économique.
- **Le développement humain** = Processus qui permet à une population d'accéder à l'ensemble des biens et des services qui vont lui permettre de satisfaire ses besoins fondamentaux et de maîtriser son destin.
- **Croissance potentielle** = Croissance maximale qu'un pays peut atteindre en mobilisant tous ses facteurs de production sans inflation.
- **Croissance effective** = Croissance réellement obtenue qui dépend notamment des facteurs de la demande (consommation des ménages, dépenses publiques, investissement, exportation).
- **Croissance extensive** = Augmentation de la production obtenue par la seule augmentation de la quantité de facteurs de production utilisés (travail et capital)
- **Croissance intensive** = Augmentation de la production qui résulte principalement de l'augmentation de la productivité du travail et du capital ou de la productivité globale des facteurs.
- **Croissance endogène** = Croissance qui repose sur un processus cumulatif d'accumulation de capitaux qui favorisent le progrès technique et la croissance.
- **Facteurs de production** = Moyens humains, matériels et immatériels mis en œuvre pour produire.
- **Facteur travail** = Quantité de travail, c'est-à-dire quantité d'heures de travail mobilisée dans la production.
- **Population active** = Ensemble des personnes présentes sur le marché du travail qu'elles soient en emploi ou qu'elles en recherchent un (actifs occupés et inoccupés cad chômeurs).
- **Emploi** = Population active occupée, c'est-à-dire l'ensemble des personnes ayant une activité rémunérée et déclarée.
- **Facteur capital** = Stock de capital fixe et de capital circulant, c'est-à-dire stock de capital technique ou physique.
- **Capital fixe** = Stock de biens d'équipement durables (plus d'un an) de bâtiments et de logiciels.
- **Capital circulant** = Stock de biens et de services, restant moins d'un an dans l'entreprise, et qui est transformé ou détruit lors du processus de production.
- **Progrès technique** = Amélioration des connaissances issue de l'expérience ou de la recherche et permettant soit de produire autre chose, soit de produire autrement, soit d'améliorer la performance des produits existants.
- **Productivité** = Production que réalise un facteur de production en un temps donné.
- **Productivité du travail** = Quantité de produits ou valeur ajoutée réalisée par un travailleur en un an (par tête) ou en une heure (horaire).
- **Productivité du capital** = Quantité de produit ou valeur ajoutée que produit une certaine valeur de capital fixe.

- **Productivité globale des facteurs** = mesure du résidu, c'est-à-dire la part de la croissance qui n'est pas expliquée par l'augmentation de la quantité de facteurs.
- **Capital technologique** = Stock de connaissances scientifiques et techniques qui permet d'accroître la productivité des facteurs et de créer de nouveaux produits.
- **Capital humain** = Savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'un travailleur mobilise dans la production et qui améliorent son efficacité productive.
- **Capital public** = Stock d'infrastructures publiques utilisées pour produire des services publics.
- **Investissement** = Achat d'actifs corporels (investissement matériel), de services et d'actifs incorporels (investissement immatériel). Achat de capital fixe.
- **Investissement matériel** = Achat de biens d'équipement durables et de bâtiments.
- **Investissement immatériel** = Achat de services de formation, de recherche-développement, de services marketing et de logiciels.
- **Division du travail** = Décomposition du travail en un ensemble de tâches spécialisées confiées chacune à une personne.
- **Invention** = Résultat d'une découverte sous forme d'une idée nouvelle ou d'un produit nouveau ou d'un procédé nouveau.
- **Innovation** = Introduction d'une invention dans le système productif et le marché.
- **Innovation de procédé** = Nouvelle façon de produire (méthode de production).
- **Innovation de produit** = Mise au point de nouveau produit qui peut être majeure ou incrémentale.
- **Innovation organisationnelle** = Nouvelle façon d'organiser la production et le travail.
- **Recherche-développement** = Fonction consistant à développer de nouveaux produits, à améliorer les produits existants ou les procédés de fabrication utilisés dans l'entreprise.
- **Externalités** = Avantage ou désavantage que procure l'action d'un agent économique qui ne donne pas droit à compensation par le marché. Interactions non prises en compte par le marché = défaillance de marché.
- **Droit de propriété** = Le droit de propriété est le droit d'user, de jouir et de disposer d'une chose, en être le maître absolu et exclusif dans les conditions fixées par la loi.
- **Institutions** = Ensemble de règles juridiques et sociales qui régule les activités humaines.

## **2 – LES INDICATEURS.**

- **Le PIB** = (Produit Intérieur Brut) c'est l'indicateur qui permet de mesurer la croissance économique = Somme des Valeurs Ajoutées + TVA + droits de douane – subventions.
- **Le PIN** = (Produit Intérieur Net) = PIB – dépréciation du capital fixe.
- **Le RNB** = (Revenu National Brut) c'est la somme du PIB et du solde des flux des revenus primaires avec le reste du monde.
- **Le RDNB** = (Revenu disponible national net) = RNB – Impôts + Prestations sociales
- **Consommation finale effective** = RDNB – Épargne + services collectifs non marchands individualisables.
- **L'IDH** = (Indice de Développement Humain) il prend en compte le RNB par habitant en pouvoir d'achat, l'espérance de vie à la naissance et le niveau d'instruction (durée moyenne de scolarité des adultes et durée attendue de scolarisation).
- **La quantité de travail** = nombre de travailleurs X durée annuelle du travail
- **La FBCF** = Achat de biens d'équipement durables, de bâtiments et de logiciels
- **La FNCF** = FBCF – Amortissement = accumulation du capital au sens strict
- **La productivité par tête apparente du travail** = PIB / population active occupée
- **La productivité horaire apparente du travail** = PIB / quantité de travail
- **La productivité globale des facteurs** = PIB / dépenses occasionnées par le travail et le capital
- **Intensité capitalistique** = valeur capital fixe / travailleur = capital par tête. = K/L

## **3 – LES LIMITES DES INDICATEURS.**

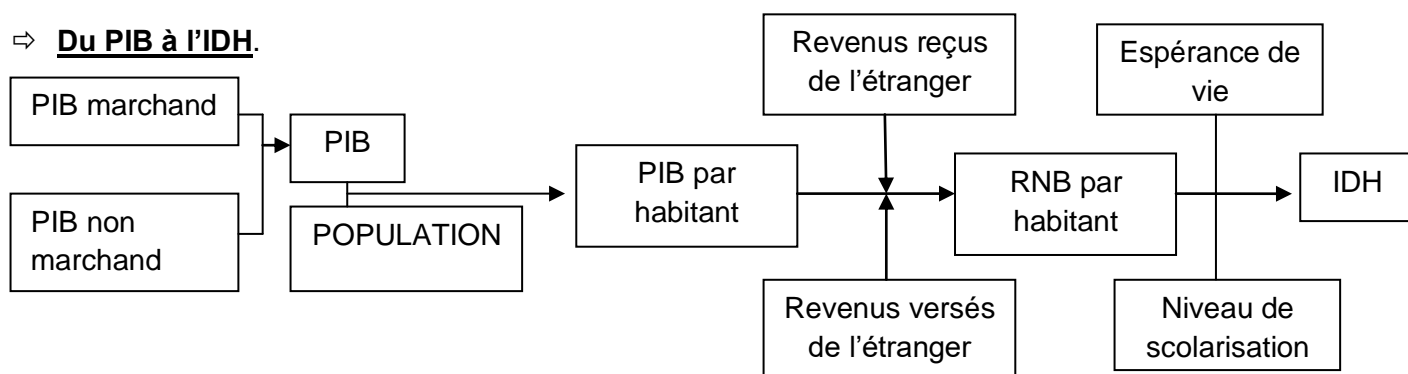
⇒ **Les limites du PIB** :

- Il prend mal en compte les activités de l'économie souterraine ou informelle, qui regroupe toutes les activités productrices qui échappent aux comptes nationaux : o les activités productrices légales non déclarés (fraude, travail au noir...) o les activités illicites (drogue, prostitution ...)
- Il sous-évalue les activités non marchandes o il sous-évalue l'auto consommation des ménages (élaboration des vêtements, production des jardins...) o il ne prend pas en compte la production non marchande, réalisée par la femme au foyer (ménage, cuisine...), par le mari bricoleur, par un bénévole...
- On ne sait pas comment est réparti le PIB. C'est l'évolution du PIB par habitant qui importe pour comparer les niveaux de vie : cela permet de tenir compte des facteurs démographiques o Si la croissance de la population est supérieure à la hausse de la production, la croissance ne se traduira pas par une amélioration du niveau de vie des populations. o De même, le PIB par tête n'est qu'une moyenne qui peut masquer des évolutions dans la répartition des revenus. o Le PIB ne tiens pas compte des inégalités dans l'accès aux services publics, à l'éducation, à la culture ...
- Il mesure mal le niveau de vie et la qualité de vie. On a l'habitude de prendre le PIB par tête pour mesurer le niveau de vie mais ceci est contestable car : o le PIB par tête ne correspond pas aux revenus par tête car une partie de ce PIB sert à amortir le capital usé ou obsolète qu'il faut enlever pour avoir le PIN par tête. o le PIN est lui-même insuffisant car il ne prend pas en compte les revenus qui sont versés à des non-résidents par les résidents et les revenus des non résidents qui sont versés aux résidents. Il faut donc passer du PIN par tête au RNB par tête. o Le RNB par tête n'est pas un bon indicateur du niveau de vie car la totalité du revenu ne sert pas pour acheter des biens et des services. Il faut donc enlever l'épargne pour avoir la consommation finale effective par tête à laquelle on ajoute les services non marchands offerts aux ménages. o Enfin, pour avoir une idée plus juste de quantité de biens et de services disponibles par individu, il faut diviser la consommation finale par des unités de consommation car, dans un ménage, le poids de chaque individu dans la consommation n'est pas le même.
- Cependant, le PIB reste le moyen le plus simple pour connaître la croissance économique d'un pays et établir des comparaisons dans le temps et l'espace.

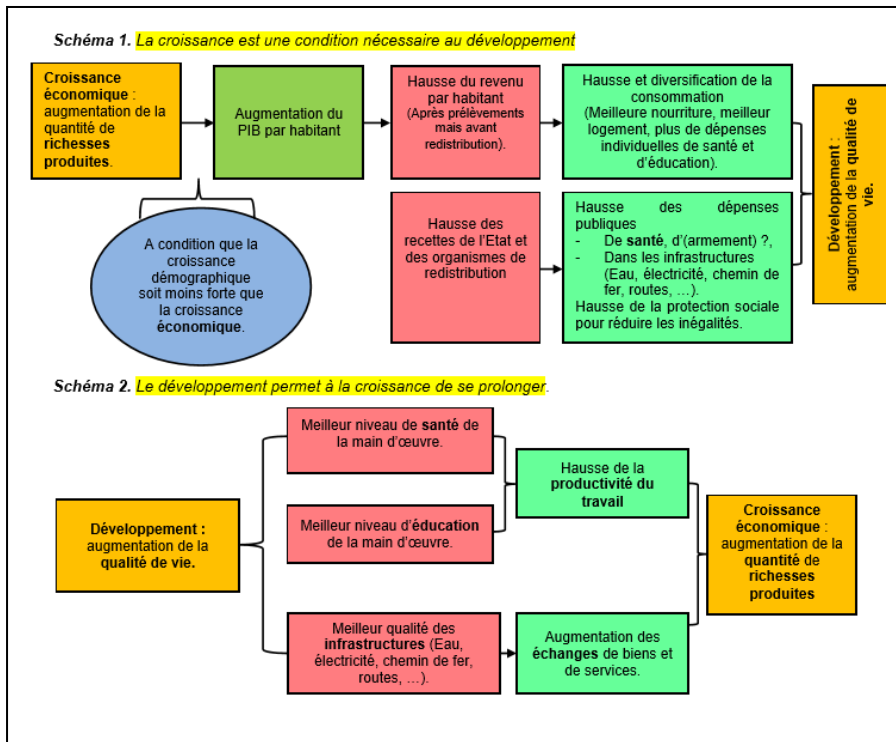
⇒ **Les limites de l'IDH :**

- Ces mesures basées sur des moyennes nationales ignorent la corrélation entre les différents aspects de la qualité de vie parmi les gens, et ne disent rien sur la distribution des conditions individuelles dans chaque pays. - C'est une moyenne. Elle cache des écarts.
- L'IDH est fondé sur des statistiques nationales officielles, dont la fiabilité est très inégale.

⇒ **Du PIB à l'IDH.**



**4 – Les relations entre croissance et développement.**



## 5 - QUELS SONT LES FACTEURS DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE ?

### ⇒ Comment augmenter la quantité de travail ?

- Augmentation de la population si les naissances sont supérieures aux décès.
- Un solde migratoire positif si l'immigration est supérieure à l'émigration.
- Augmentation du taux d'emploi des jeunes et des seniors.
- Augmentation du taux d'emploi féminin.
- Diminution du chômage.
- Hausse de la durée du travail.

⇒ Comment augmenter la quantité du capital fixe ? En investissant dans des biens d'équipements durables.

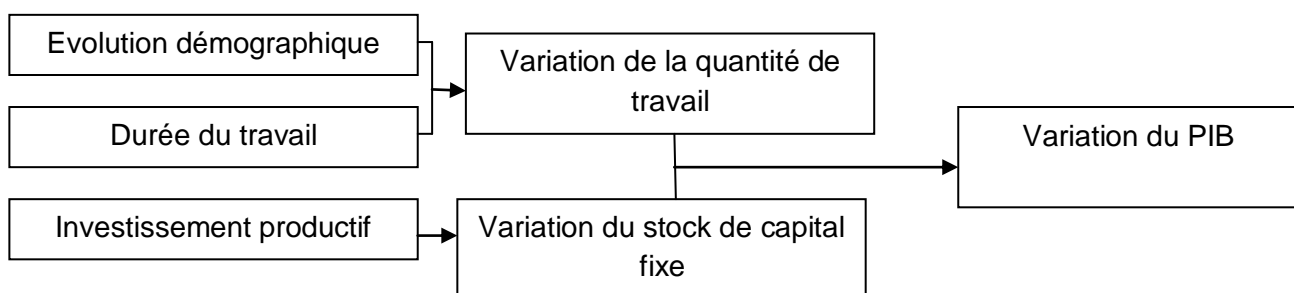
### ⇒ Comment augmenter la productivité du travail ?

- Learning by doing (effet d'apprentissage plus on produit plus on apprend à produire de manière efficace).
- Niveau d'instruction élevé (augmentation du capital humain).
- Accentuation de la division du travail.
- Augmentation et rajeunissement du capital fixe (plus de machines, plus efficaces).

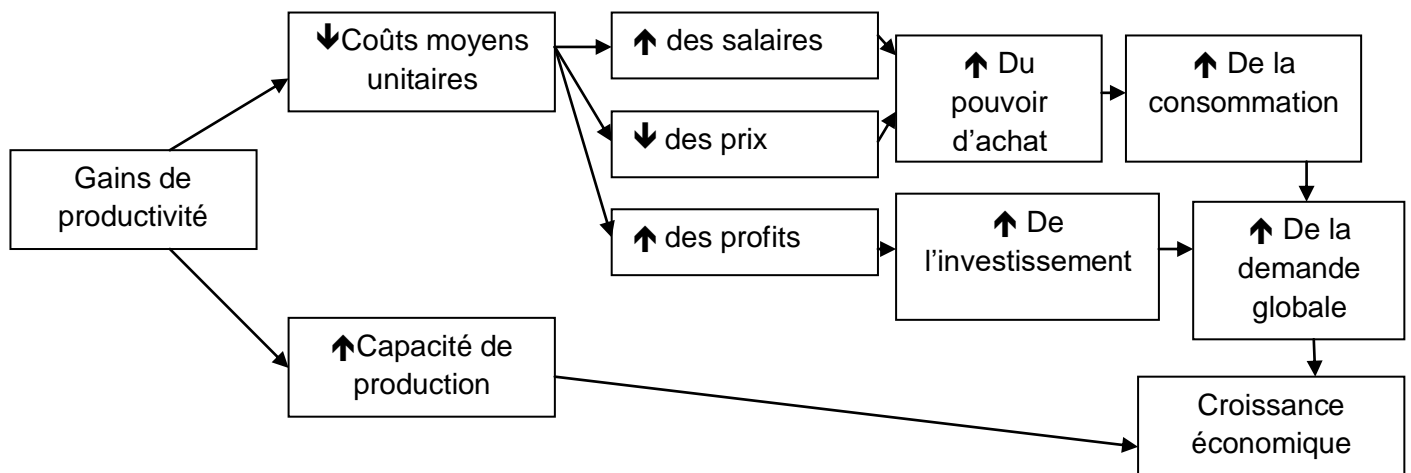
### ⇒ Comment augmenter la productivité du capital fixe ?

- Mieux utiliser les machines.
- Progrès technique qui rend les machines plus efficaces.

☺ La fonction de production selon les économistes néoclassiques ou comment la théorie économique a formalisé la production et a cherché à calculer la croissance.



## ☺ Le rôle des gains de productivité dans la croissance économique.



## 6 – Les origines du PT.

### ⇒ La thèse du progrès technique exogène à la croissance :

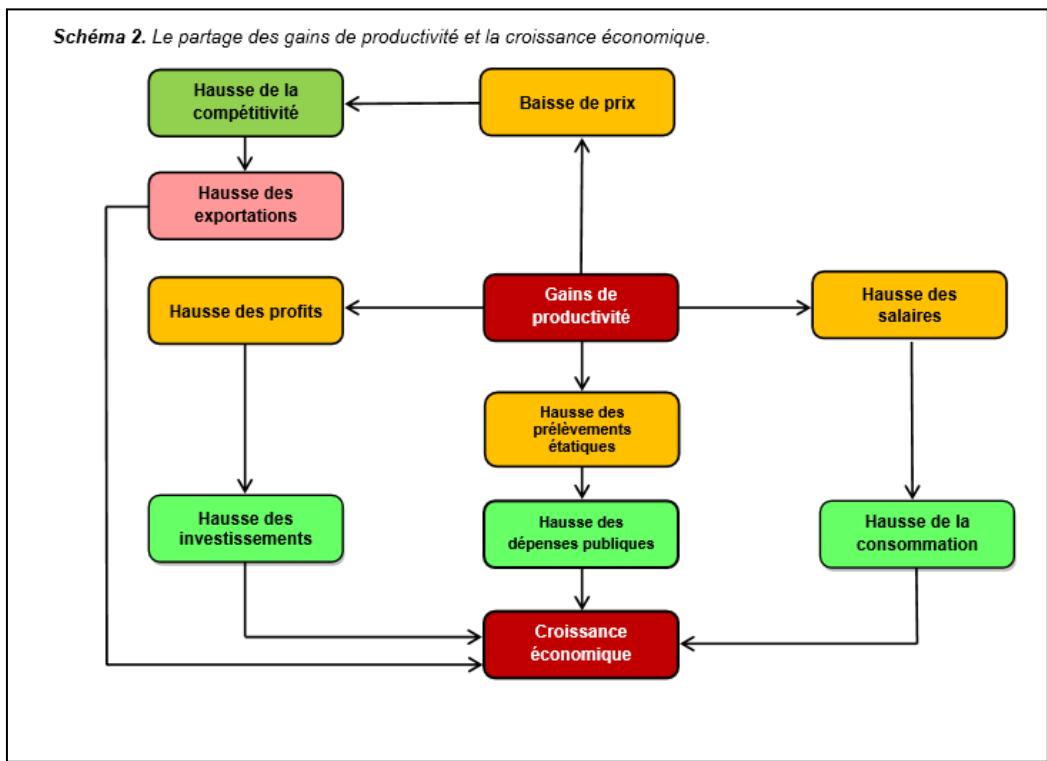
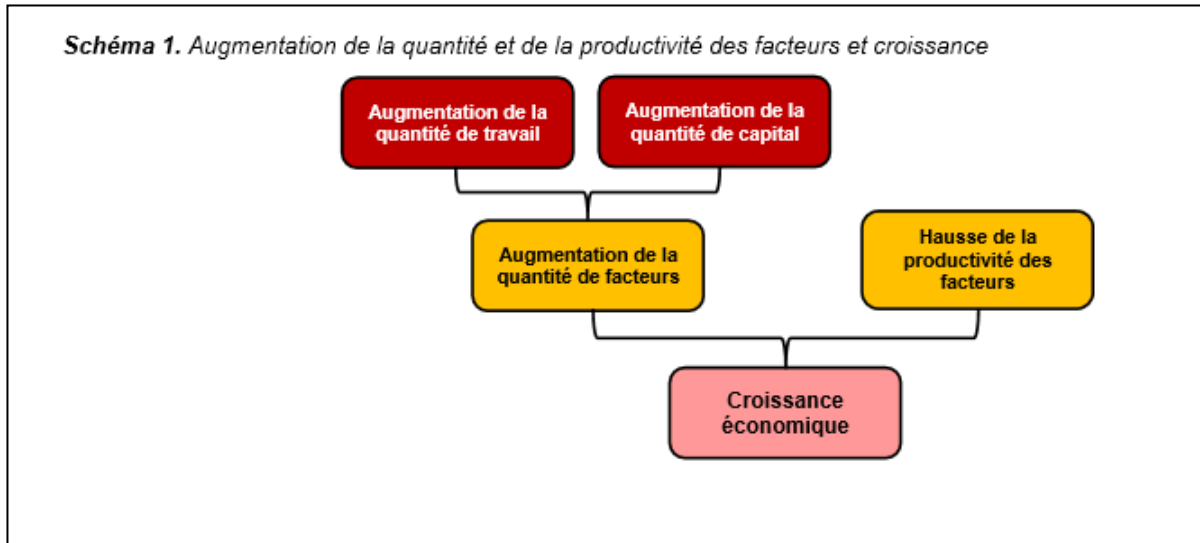
- Les néoclassiques considèrent que la croissance économique de la deuxième moitié du XXe siècle s'explique essentiellement par le progrès technique qui augmente la productivité globale des facteurs (travail et capital).
- Ce progrès technique est considéré comme exogène car il est extérieur au modèle et à la croissance obtenue. Il s'agit d'un résidu non expliqué par le modèle de croissance.
- Ce progrès technique dépend donc des découvertes (invention) et de leur application dans le système productif (innovation). Ces découvertes « tombent du ciel » (manne) d'où le caractère discontinu de la croissance. Des vagues d'innovations détruisent les produits et les procédés traditionnels pour relancer la croissance jusqu'à leur épuisement.
- Cependant, pour les néoclassiques, la croissance et le progrès technique butent sur les rendements décroissants. Il faut de plus en plus dépenser dans la recherche-développement pour aboutir à de moins en moins d'innovations. La croissance bute sur une frontière technologique.
- En conséquence, tous les pays vont converger vers un état stationnaire. Les pays en retard dans le développement vont adopter les techniques des pays avancés et, peu à peu rattraper ces derniers. Ceci semble bien s'appliquer aux pays émergents.

### ⇒ La thèse progrès technique endogène à la croissance :

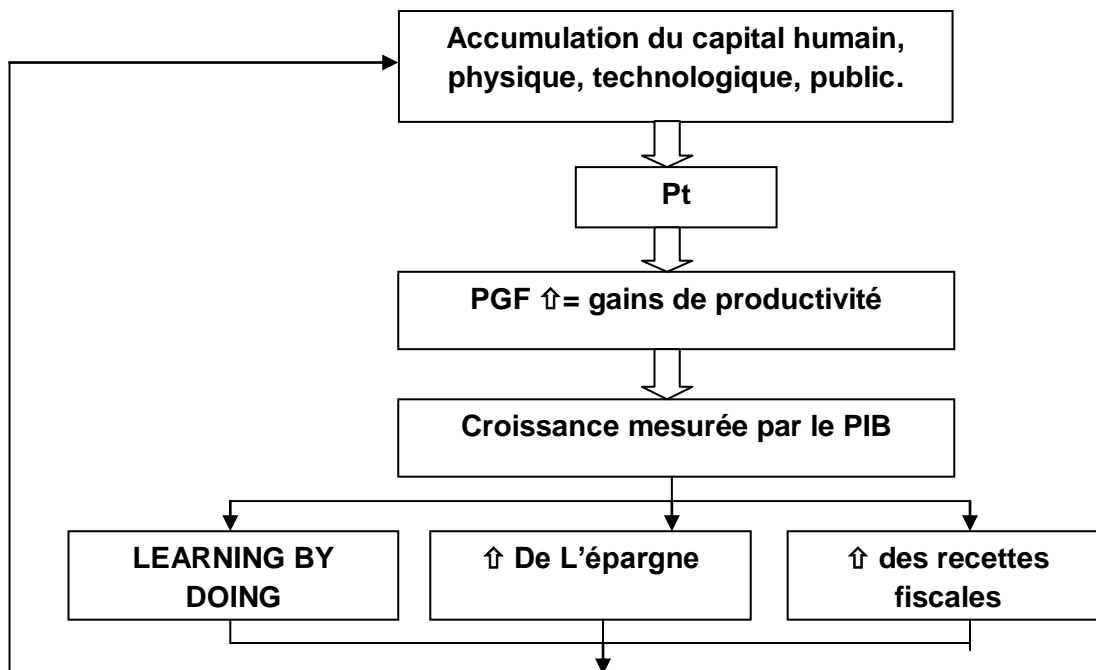
- Les nouvelles théories de la croissance (Romer, Becker, Barro, Lucas...) inversent la relation entre progrès technique et croissance. La croissance est la principale cause du progrès technique. Le progrès technique est donc endogène à la croissance.
- En premier lieu, toute augmentation de la production se traduit par une meilleure division du travail et par l'acquisition par les salariés de savoirs et de savoir-faire qui augmentent leur productivité (Effet d'apprentissage ou « learning by doing »).
- En second lieu, la croissance dégage des ressources supplémentaires qui vont pouvoir financer la recherche. Il va en résulter une augmentation du stock de connaissances ou du capital technologique qui débouche sur des externalités positives (tout le monde profite gratuitement de cette accumulation de connaissances) et des rendements d'échelle croissants (une innovation va donner naissance à une grappe d'innovations).
- En troisième lieu, la croissance va permettre de financer des dépenses éducatives et de santé de plus en plus importantes. Or, celles-ci permettent d'augmenter le « capital humain » des travailleurs et donc leur capacité à mieux maîtriser le système productif. Tout investissement dans l'éducation va se traduire par un taux de croissance plus élevé que celui des dépenses éducatives. Les rendements d'échelle sont croissants.
- Enfin, la croissance va permettre de financer des infrastructures publiques ou privées (autoroutes, réseau téléphonique, réseau Internet...) ou capital public qui vont dégager des externalités positives et améliorer l'efficacité du système productif.

- En conséquence, les pays les plus développés devraient maintenir leur avance technologique à condition que l'Etat coordonne des politiques en faveur de l'éducation, de la santé et de la recherche. La frontière technologique va être repoussée de plus en plus loin et la croissance de la production n'est pas prête de s'arrêter.

**7 – Les relations entre facteurs de production et croissance.**



⇒ **Schéma sur la croissance endogène.**



## 8 – Les politiques en faveur de la croissance économique.

Principes	Objectifs	Moyens	Exemples
Prendre en charge les externalités positives favorables à la croissance et au progrès technique	Améliorer le niveau de recherche.	Prendre en charge les recherches fondamentales et les recherches appliquées	L'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA)
	Inciter les entreprises à faire de la recherche.	Avantages fiscaux, subventions et droit de propriété (brevets)	Niches fiscales, Airbus
	Elever le niveau éducatif de la population.	Financer une politique éducative ambitieuse.	Gestion, administration de l'enseignement public.
	Développer la concurrence entre les firmes	Déréglementation ou réglementation en fonction du marché.	L'exploitation des brevets d'inventions et d'innovations.

### Point de méthode : un document statistique central.

Evolution du taux de croissance en % et contributions des facteurs à la croissance économique entre 2000 et 2011 en points de % dans quelques pays de l'OCDE 2014.

	TCAM entre 2000 et 2011	contributions à la croissance du PIB du K	contributions à la croissance du PIB du L	contributions à la croissance du PIB de la PGF
France	1.18	0.62	0.18	0.38
Allemagne	1.12	0.36	0.0	0.76
USA	1.63	0.59	-0.23	1.27
Japon	0.61	0.35	-0.49	0.76
Canada	1.90	0.83	0.98	0.09
Corée du sud	4.02	1.19	-0.32	3.13

Tableau ⇒ TCAM de différents pays et la contribution à la croissance des différents facteurs de production. Cela illustre la manière dont les éco décomposent les sources de la croissance. Selon les cas, pour fabriquer de la croissance, les pays vont soit mobiliser plus de facteur de travail ou de facteur capital, soit s'appuyer sur le PT mesuré par la PGF. Ainsi, la France entre 2000 et 2011 a vu son PIB s'accroître chaque année en moyenne de 1.18%. La hausse de la richesse produite a reposé pour une part sur l'investissement en capital, qui explique 0.62 points de 1.18% de croissance soit plus de 50% de la croissance réalisée (0.62/1.18). Les gains de productivité issus du PT expliquent le tiers de la croissance obtenue (0.38/1.18). L'analyse de cette décomposition permet de distinguer deux régimes de croissance : **une croissance intensive et une croissance extensive**. Le Canada se distingue des autres pays puisqu'à 95% (0.98+0.83/1.90) par la hausse de la quantité des facteurs utilisés ⇒ extensif. D'autres pays ont plutôt une croissance intensive qui repose sur la hausse de la PGF ; c'est surtout le cas de pays où la part du facteur travail est négative comme les USA, Japon, Corée du sud, ce qui signifie qu'ils ont fait moins appel à la main d'œuvre pour produire. Dans ces pays, près de 80% de la croissance s'explique par le PT ; le Japon est un cas à part car l'apport total du travail et du capital est négatif (0.35-0.49) et la croissance positive résulte du PT.